

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME I.

v. 13-14
1857-58



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1857

MONNAIE DE FER.

PL. XII. n° 2.

Chacun sait que Lyeurgue donna aux Lacédémoniens une monnaie de fer, qui n'était pas frappée, mais consistait seulement en lingots de fer, portant peut-être une marque et servant de moyen d'échange pour les produits et les objets les plus simples, dont les Lacédémoniens avaient besoin.

Mais une monnaie de fer véritable a été faite en Russie, du temps de l'impératrice Catherine II.

En 1763, l'impératrice, par un oukase daté du 3 décembre, ordonna de fabriquer avec le cuivre provenant des mines de Kolywan-Woskressensk, en Sibérie, des *griweniks* (de dix copeks), des *pataks* (de cinq copeks), des *copeks*, des *dengui* (demi-copek) et des *polouchki* (quart de copek), destinés à avoir cours seulement en Sibérie et portant l'inscription : МОНЕТА СИБИРСКАЯ (Moneta Sibirskaia). On grava en 1764, à l'hôtel des monnaies de Saint-Petersbourg, les pièces d'essai qui furent confirmées, et on continua à frapper ces monnaies jusqu'en 1781. L'oukase du 7 juin de cette année fit cesser la fabrication de monnaies pour la Sibérie (1). Ces monnaies contiennent de l'or et de l'argent, et comme les frais de l'extraction de ces métaux

(1) BAJON CHAUDOIR, *Aperçu sur les monnoies russes*, vol. I, p. 190.

précieux étaient trop considérables, on frappa du cuivre sibérien des monnaies au taux de vingt-cinq roubles le pond, tandis que le taux de la monnaie de cuivre, frappée en Europe, n'était que de seize roubles le pond.

On espéra cependant de trouver, avec le temps, un procédé moins coûteux d'extraire l'or et l'argent du cuivre de Sibérie, et on proposa de remplacer ces monnaies par une autre, de fer, provenant également des mines de cette contrée.

Les pièces d'épreuve qu'on fit à cet effet nous ont été conservées et consistent en un flan ayant la forme d'un cube allongé; le copek, faisant partie de la collection de M. le conseiller de cour Alexandre de Muller, à Saint-Pétersbourg, pèse dix-sept zolotnik, et offre, sur les deux côtés étroits, un petit poinçon au cavalier de Moscou, terrassant le dragon, et, en bas, le millésime 1776. Sur les autres quatre côtés, on lit l'indication de la valeur de cette monnaie, savoir : КО-ПѢ-ѠК-А, *kopeika*.

La denga appartient au cabinet de S. E. M. le prince Michel Obolensky, à Moscou. Elle est plus petite que le copek et marquée de la même manière, seulement avec le mot ДѢ-НБ-Г-А, *denga*, sur les quatre côtés allongés. Chaque lettre est frappée avec un poinçon carré et à part.

Comme on fit observer que ces monnaies pourraient devenir dangereuses entre les mains de paysans ivres et disposés à se disputer, ce projet échoua; les deux pièces d'essai mentionnées plus haut peuvent être, dès lors, considérées comme les seules monnaies de fer connues.

B. DE KOEUNE.

Saint-Pétersbourg, juin 1857.